SODERING 87, rue de Turenne 75003 Paris + 33 (0)9 66 82 04 43 www.soberinggalerie.com contact@soberinggalerie.com

Communiqué de presse

Sophie Bouvier Ausländer « Constructions de l'impalpable »

20 octobre - 26 novembre 2016 Vernissage le 20 octobre 2016, de 18h à 21h

Les cartes de Sophie Bouvier Ausländer ne se livrent pas de prime abord. L'œil attentif devine les routes et les reliefs, les intersections et les frontières. Les interstices non recouverts dévoilent pudiquement les notions de territoire et d'identité.

Que les cartes soient tracées par les géographes, les Etats ou les explorateurs, « ce sont d'abord les collectivités et les peuples qui cartographient leurs manières d'occuper leurs territoires, par leurs pratiques, leurs organisations matérielles et symboliques, par leurs mythes et leurs rêves même (Deleuze, 1993, p. 83; Glowczewski, 1991). » 1

Si la cartographie est mouvante, c'est parce qu'elle se nourrit des pratiques d'appropriation individuelles et/ou collectives de l'environnement. « Pas de ''territoire'' sans un acte d'appropriation, mais pas d'appropriation sans des signes spécifiques qui expriment cette appropriation en même temps qu'ils la réalisent - ce sont là les deux aspects corrélatifs de cet acte : ''marquer son territoire''. » ²

En occultant le support initial de la carte, Sophie Bouvier Ausländer édifie la difficulté à fixer tant la configuration géographique que l'identité du territoire.

Le procédé de grattage à la surface de la peinture soustrait cependant au recouvrement quelques parcelles de la carte. A partir de ces points énigmatiques, le regard trace une constellation terrestre et parcourt bien plus qu'une topographie. C'est paradoxalement en recouvrant la carte que l'artiste libère la charge symbolique de son support. « La carte imprimée est ici l'archive qu'il s'agit de recouvrir pour la re-découvrir méthodiquement en tant que nouvel objet. » ³

Les modes de représentation, les mouvements de territoires et la configuration naturelle sont autant de marqueurs d'identification. En isolant une route, un repère géographique, Sophie Bouvier Ausländer éloigne l'observateur de la zone de confort dans laquelle la carte conserve sa fonctionnalité première d'orienter l'homme, et par là même, de le positionner au monde.

Dans son documentaire de 1924 *Das Wolkenphänomen von Maloja* ⁴ Arnold Fanck filme le phénomène météorologique des nuages d'Engandine, autrement appelé le serpent de Maloja. Il s'agit d'une masse nuageuse qui s'étire à

l'automne dans cette région des Alpes suisses, de Sils Maria à Silvaplana. Lorsque cet épais brouillard se déverse, les reliefs de la vallée sont gommés. Seules les extrémités des montagnes échappent à ce serpent nuageux, qui redessine le paysage dans un jeu entre pleins et vides. C'est par l'absence d'éléments directement identifiables que Sophie Bouvier Ausländer parvient à créer de nouvelles topographies. Les parties de la carte, partiellement dévoilées, comme des nuages clairsemés, convoquent de nouvelles images : « la valeur d'une image se mesure à l'étendue de son auréole imaginaire. » ⁵ L'artiste ne revisite pas seulement la carte comme support, mais tout l'imaginaire qui l'accompagne. A l'instar des nuages, ces « merveilleuses constructions de l'impalpable » ⁶, la peinture apposée par l'artiste parcourt les cartes : le plus souvent elle a la densité d'un cumulus, parfois l'irrégularité d'un cirrocumulus, ou encore l'évanescence d'un cirrus. Les territoires sont aussi le théâtre des métamorphoses ⁷ : les hommes les occupent, les traversent et les transforment.

- 1. SIBERTIN-BLANC, Guillaume, « Cartographie et territoires.

 La spatialité géographique comme analyseur des formes de subjectivité selon Gilles Deleuze », L'Espace géographique 3/2010 (Tome 39), p. 225-238
- 2. Ibid.
- 3. Extrait d'un texte explicatif de Sophie Bouvier Ausländer, à propos de son nouveau travail, transmis le 8 septembre 2016.
- 4. Das Wolkenphänomen von Maloja (1924) est un documentaire d'Arnold Fanck qui fut un pionner du cinéma de montagne.
- 5. BACHELARD, Gaston, L'air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement, Paris : Librairie José Corti, 1943. 17e réimpression, 1990, 307 pp.
- 6. BAUDELAIRE, Charles, Le Spleen de Paris : Petits poèmes en prose, XLIV. La Soupe et les nuages, 1869, quatrième volume des Œuvres complètes de Baudelaire publiées par l'éditeur Michel Levy. « Ma petite folle bien-aimée me donnait à dîner, et par la fenêtre ouverte de la salle à manger je contemplais les mouvantes architectures que Dieu fait avec les vapeurs, les merveilleuses constructions de l'impalpable. »
- 7. BECKER, Karin, « Les discours sur les nuages dans la littérature française », Géographie et cultures, 85 | 2013, 49-64, extrait de « La fascination du nubigène. Les discours sur les nuages dans la littérature française » (2012).